

## À bâbord ! Revue sociale et politique

### À tout prendre!

Ramon Vitesse

---

Numéro 86, décembre 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95487ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Revue À bâbord !

ISSN

1710-209X (imprimé)

1710-2103 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Vitesse, R. (2020). À tout prendre! *À bâbord !*, (86), 70–70.

# À TOUT PRENDRE !

Ramon Vitesse ◀

Sur les ondes de CKUT 90.3 FM, *Pirate & libre !*  
www.ckut.ca



**Eleanor Davis, *Un monde terrible et beau*, Gallimard, 2020, 153 p.**

Tranquillement, des BD enracinées dans l'alternative en mouvement voient le jour. Celle-ci a pour personnage clé Hannah, qui travaille comme aide-soignante auprès de vieux – surtout d'une vieille qui ose –, milite pour le pacifisme – avec une amie qui en pince pour elle –, tandis que son chum un rien glandeur bricole une cabane pour eux et pour leur bébé qu'elle porte.

Une œuvre qui pointe la montée de l'État policier, élabore sur des solidarités et, peut-être, des échappées belles. Un dessin en noir à la fois râpeux et évanescent, qui ménage de fabuleuses ellipses !



**Jarred Muralt, *La chute – Épisode 1*, Futuropolis, 2020, 72 p.**

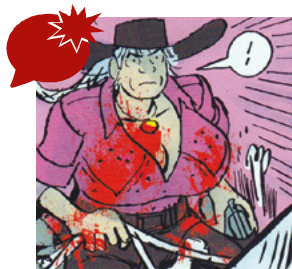
Brûlante d'actualité, voici une œuvre de science-fiction sur une pandémie qui ressemble à s'y méprendre à celle qui nous envahit de toute part. Pareillement, les pauvres et les paumés morflent en grand et on n'hésite pas à sacrifier au besoin. À travers la débâcle vécue par une jeune famille, l'auteur, dont le trait ne donne jamais dans l'esbroufe en détaillant les mutations, questionne les raisons qui nous mènent vers l'«apocalypse».



**Eve Marie Gingras, *Comment (et pourquoi) je suis devenu végétan*, Écosociété, 2020, 144 p.**

Préfacé par Élise Desautniers (*Le défi végétan 21 jours*), qui a nourri l'autrice dans sa prise de conscience et dans ses recherches, cette BD se révèle d'une pertinence inouïe. Elle suit le chemin

des questionnements, des découvertes, de ce qui est toujours tu et sait élaborer sur des idées émergentes – comme le lien à faire entre les violences faites aux femmes, le racisme et le végétarisme. Se réappropriant le dessin pour partager son parcours, l'autrice se fait pédagogique et passionnante à lire. Des références étaient le propos pour qui voudrait aller plus loin.



**Kickli, *Perdy, t. 2 : Blackjack. Orgasmes*. Dentelles, Dargaud, 2020, 156 p.**

Très explosive que cette cavalcade outrancière et certes féministe, avec sa mama flingueuse et sa fille qui tente de s'en détacher coûte que coûte. Riche en hémoglobine, et très underground dans

sa facture, il serait dommage de boudier un scénario sans demi-mesure et un duo féminin aussi rocambolesque qu'inédit !



**Hélène Aldeguer, *Ce qui nous sépare*, Futuropolis, 2020, 104 p.**

L'autrice a signé *Après le printemps* (prix étudiant de la BD politique) sur la révolution tunisienne, mi-fiction mi-documentaire, mettant en scène des jeunes d'horizons différents; concerné-e-s évidemment. Cette fois, dans cette œuvre en

bi-chromie aussi moderne que visuellement simple et stimulante, voici une relation périlleuse, pour cause de référents aux antipodes, entre Bilal, qui a reçu une bourse de mérite pour étudier en France, et Léa. Écartelé entre ce que vivent les Tunisiens et son existence d'étudiant à l'abri, iBilal apprend le décès d'un cousin fuyant par la mer. Et l'image de «terroriste» qu'on lui accole n'a rien de facile...



**Though Age, *Which Way Am I ?* (Mint Records)**

Localisé à Toronto, ce trio a épuré son punk tout en conservant sa verve garage. Plus ou moins cinquième album – rythmique insistante et voix féminine bien perchée pour d'éternels ados.



**Klô Pelgag, *Notre-Dame-des-Sept-Douleurs* (Secret City Records / Les Faux Monnayeurs)**

«J'ai frôlé la mort plus souvent que la vie». Et pourtant: des moments difficiles, un accouchement et une rédemption sur une île qui hantait ses souvenirs d'enfance n'empêchent en rien Pelgag de

renouer avec l'apesanteur !